

Christelle Néant

## **Éventuelle intégration à la fédération de Russie face à l'échec total de Minsk II - C'est au peuple du Donbass de décider de son avenir**

*Можлива інтеграція з Російською Федерацією в умовах загального провалу*

*Мінська II - жителі Донбасу вирішуватимуть своє майбутнє*

*Зважаючи на те, що Мінські домовленості не діють, Росія, ДНР і ЛНР вирішила офіційно заявити, що Донбас не повернеться до складу України. В умовах демократії люди повинні вибирати, як вони хочуть жити, - заявили представники російської влади.*

*Йдеться про те, що вирішувати питання про те, чи повинен Донбас повертатися в Україну чи ні, повинен не Київ чи Вашингтон, а жителі Донбасу самі мають вирішувати свою долю, оскільки в Статуті ООН дуже чітко говориться про право на самовизначення народів.*

<https://www.agoravox.fr/actualites/international/article/eventuelle-integration-a-la-2002>

[77](#)

Et même pire, il a rappelé que les autorités ukrainiennes faisaient tout pour pousser le Donbass hors du pays au lieu de réintégrer la région.

« Au lieu de la réintégration de la région dans un espace politico-économique commun, les dirigeants ukrainiens repoussent en fait de leurs propres mains le Sud-Est du pays. Kiev utilise tous les moyens possibles, y compris en ne dédaignant pas des méthodes franchement cruelles et cyniques, allant de la cessation des paiements sociaux et des pensions de retraite, à la coupure de l'eau, de l'électricité et jusqu'aux tentatives d'isoler le Donbass en introduisant un blocus presque total. Tout est fait dans un seul but : provoquer un mécontentement généralisé et forcer la région à se rendre, quelle que soit l'opinion de la majorité de

sa population qui ne veut pas accepter la politique de Kiev », a déclaré monsieur Karassine.

Juste après cette déclaration, c'est Alexandre Zakhartchenko, le chef de la RPD, qui a déclaré lors d'une émission télévisée, que les actions de Kiev contre le Donbass sont loin de susciter l'envie de retourner sous le contrôle du gouvernement ukrainien.

« L'État qui, par tous les moyens, essaye d'occuper, de détruire, d'encercler avec du fil de fer barbelé, envoie des chars d'assaut, l'aviation, des unités de l'armée régulière pour détruire un peuple qui ne reconnaît pas le pouvoir de Kiev, vous pensez qu'il est possible de retourner dans ce pays ? D'y retourner par une sorte d'obligation contractuelle ? Non. L'abîme qui est entre nous est un gouffre creusé dans le sang de notre peuple, » a déclaré Zakhartchenko.

Il a ensuite poursuivi en répondant à la question d'une éventuelle intégration de la RPD et de la RPL au sein de la fédération de Russie, en rappelant que cela devait se faire avec l'aval du peuple.

« Nous devons avoir gagné notre indépendance. Et nous l'avons gagnée. Seul un peuple indépendant peut être libre. Mais avec qui nous voulons vivre ensemble, rejoindre la fédération de Russie, comme la Crimée l'a fait, cela sera décidé par notre peuple lors d'un référendum général, » a-t-il souligné.

Grigori Karassine, tout comme Alexandre Zakhartchenko ont rappelé un principe démocratique qui paraît évident, mais qu'il semble nécessaire de rappeler à la « communauté internationale ».

Dans une démocratie, c'est au peuple de choisir comment il veut vivre. Ce n'est pas à Kiev ou à Washington de décider si le Donbass doit retourner au sein de l'Ukraine ou non. C'est à la population du Donbass de décider pour elle-même, comme l'indique très clairement la charte de l'ONU, dans son deuxième point de l'article 1, sur le droit à l'autodétermination des peuples.

Et au vu de la guerre que Kiev a lancée contre le Donbass depuis bientôt quatre ans, et des menaces constantes de génocide formulées par des officiels ukrainiens, il serait criminel d'obliger le Donbass à retourner sous le giron ukrainien, sous prétexte que la région a fait partie de l'Ukraine durant une courte période (à l'échelle historique).

Le précédent yougoslave, avalisé par l'Occident celui-là, car il convenait à leurs plans, sera très certainement rappelé par la Russie le moment venu pour rendre la mémoire aux représentants occidentaux amnésiques adeptes du deux poids deux mesures, qui crient à la sainteté de l'intégrité territoriale ou au droit à l'indépendance de telle ou telle région selon ce qui les arrange.

Le peuple du Donbass a payé le prix du sang et sacrifié des milliers de vies, pour faire valoir son droit inaliénable à décider de la façon dont il veut vivre. L'obliger à retourner sous le giron ukrainien, sous prétexte d'inviolabilité des frontières, reviendrait à cracher sur ceux qui sont morts pour avoir réclamé et défendu le droit du peuple à décider de son avenir.